



Voeux 2026 - Homélie -

Un père remplissait le formulaire d'inscription de sa fille pour une université très prestigieuse. À une question demandant si sa fille était une leader, il répondit honnêtement :

« Non, mais c'est une excellente élève. »

Quelques semaines plus tard, il reçoit une lettre lui annonçant son admission.

En bas de la lettre, le doyen avait ajouté cette phrase savoureuse :

« Puisque la promotion de 500 étudiants compte déjà 499 leaders, nous avons jugé nécessaire d'y inclure une élève. »

Frères et sœurs,

Contrairement à cette université, l'Église n'a pas besoin de 499 leaders. Elle n'en a qu'un seul. Le Christ.

Être élève, ce n'est pas manquer d'ambition. C'est accepter de ne pas tout savoir. D'avoir encore à apprendre, à progresser et donc à recevoir ! Dans l'Église, on parle de "disciples".

En ce début d'année, au moment de vous adresser mes vœux, je ne voudrais pas vous souhaiter d'être plus performants, plus actifs ou plus occupés.

Je voudrais vous souhaiter quelque chose de plus exigeant mais de plus beau : devenir toujours davantage disciples du Christ.

L'Evangile nous indique qu'à ce sujet tout commence par le baptême.

Quand Jésus se présente au Jourdain.

Il n'a rien à se faire pardonner. Il n'a rien à prouver. Et pourtant, il entre dans l'eau.

Il se met dans la file. Il rejoint l'humanité là où elle est.

Quand il ressort de l'eau, le ciel s'ouvre, l'Esprit descend, et la voix du Père se fait entendre : *« Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en qui je trouve ma joie »* (Mt 3, 17)

Notre vie chrétienne commence exactement là. Quand le Christ nous rejoint. Et par une identité reçue, avant toute performance spirituelle.

Saint Pierre le dit : Dieu ne fait pas de différence entre les personnes. Il a consacré Jésus par l'Esprit Saint... et par le baptême, il nous consacre avec lui. (Ac 10 et suiv.)

Être disciple, ce n'est pas d'abord faire quelque chose pour Dieu. C'est se laisser transformer par ce que Dieu a déjà réalisé pour nous.

De ce baptême découlent trois manières très concrètes de vivre en disciples :

- Par la prière, c'est la dimension sacerdotale
- Par l'annonce, c'est la dimension prophétique
- Par la charité, c'est la dimension royale.

1. Un disciple commence par se tenir devant Dieu.

Par le baptême, nous sommes prêtres. Configurés au Christ prêtre.

Non pas tous ministres ordonnés, mais tous capables d'offrir notre vie à Dieu.

Un disciple est quelqu'un qui prie.

Pas parce qu'il a toujours le temps.

Pas parce qu'il en a toujours envie.

Mais parce qu'il sait qu'il ne se sauve pas tout seul. Parce qu'il aime Dieu et se sait aimé de lui. Parce que l'Esprit Saint le tourne vers le Père et répand l'amour de Dieu dans son cœur (Rm 5,5).

La prière n'est pas un luxe pour chrétiens disponibles. Elle est la respiration normale des baptisés.

Une paroisse qui ne prie plus s'agite... et s'épuise.

Un chrétien qui ne prie plus finit par parler de Dieu sans l'écouter.

Une famille qui ne prie jamais porte tout par ses seules forces.

Être de meilleurs disciples cette année, concrètement, n'est-ce pas d'abord cela :

- redonner à la messe sa place centrale ?
- oser un peu de silence dans des vies saturées ?
- retrouver une prière humble, fidèle, possible ?

Mais une vie de prière ne façonne pas seulement des personnes. Elle façonne aussi des lieux.

Une paroisse qui prie doit pouvoir offrir des sanctuaires habités, clairs, paisibles, ordonnés au service de chacun. C'est dans cet esprit — après avoir écouté, prié et discerné — que plusieurs évolutions importantes vont se vivre.

Les sœurs Augustines, après 168 ans de présence à Saint-Germain, rejoindront Angers à l'automne prochain. Depuis novembre, elles accueillent déjà une communauté de religieuses venues du Congo. Nous aurons à cœur de les entourer et de leur dire notre profonde reconnaissance.

La communauté catholique ukrainienne, fortement éprouvée par la guerre, a grandi. A partir du 1er février, elle célébrera désormais la divine liturgie byzantine chaque dimanche à 10h, à la chapelle Saint-Louis de l'hôpital, lieu qui leur sera spécialement réservé ce jour-là.

À la chapelle Saint-Louis des Franciscaines, la messe dominicale selon le rite tridentin continuera d'être célébrée par des prêtres de la paroisse. A partir du 1er février, elle le sera habituellement le dimanche à 10h30.

Enfin, grande joie spirituelle : la Pénitencerie apostolique a confirmé la dévotion à Notre-Dame de Bon Retour et les indulgences plénières qui y sont attachées, notamment le jour de l'Annonciation et lors des pèlerinages célébrés en son honneur.

Tout cela n'est pas d'abord une réorganisation mais plutôt le signe qu'une paroisse qui prie reste vivante, dynamique et capable d'accueillir.

2. Un disciple annonce l'Évangile et laisse sa vie en témoigner.

Saint Pierre résume la mission de Jésus en une phrase sobre et limpide : "il est passé en faisant le bien". (Ac 10,38)

Être prophète, ce n'est pas prédire l'avenir. C'est rendre Dieu crédible par sa manière de vivre.

Un disciple n'est pas parfait. Mais il est cohérent. Il annonce l'Évangile parfois avec des mots, souvent par ses choix, toujours par sa manière d'être.

Le monde n'a pas besoin de chrétiens donneurs de leçons. Il a besoin de disciples reconnaissables, de vies accordées à ce qu'elles professent.

Être prophète aujourd'hui, ce sera peut-être :

- oser dire sa foi sans arrogance,
- refuser certains compromis qui nous arrangeraient peut-être mais qui nous abîment et qui trahissent la vie,
- choisir la vérité quand le confort serait plus simple.

C'est précisément ce chemin que nous a rappelé l'année jubilaire de l'espérance.

Non pas une espérance naïve, mais une espérance visible. Une espérance qui se voit dans des vies solides, fiables, ajustées.

Nous sommes invités à relire ensemble ce que nous avons vécu pour en recueillir les fruits. C'est pourquoi, avec l'Équipe d'Animation Paroissiale, je vous invite à nous retrouver le jeudi 22 janvier au soir, pour ce temps de relecture et de discernement commun.

Enfin, le mandat du Conseil Pastoral arrive à son terme. Parce qu'une foi prophétique se vit aussi dans la synodalité, il s'agit maintenant de le renouveler. Dans les prochains week-ends, vous serez consultés, afin que ce conseil continue d'être un lieu privilégié de réflexion au service de la mission.

3. Un disciple choisit de servir et d'aimer concrètement.

Enfin, le baptême nous fait rois.

Pas des rois qui dominent et se font servir. Mais des rois à la manière du Christ, lui qui *"n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude"* (Mc 10,45)

La royauté chrétienne s'exprime dans la charité. Dans la capacité à aimer concrètement, patiemment, gratuitement. Non pas en théorie, mais dans les gestes ordinaires de la vie.

Un disciple du Christ ne se demande pas d'abord : « Qu'est-ce que j'y gagne ? »

mais : « Qui a besoin de moi ? Qui puis-je servir ? »

Il ne cherche pas à briller, mais à relever.

Il ne règne pas par la force, mais par le don. Il n'impose pas sa place, il la met à disposition.

Une paroisse devient vraiment vivante quand le service devient une culture, quand chacun trouve sa place non pour être vu, mais pour aimer, c'est-à-dire pour vouloir concrètement le bien de l'autre.

Dans cet esprit, le Relais Sainte-Thérèse, 5 rue d'Hennemont, est appelé à être un lieu paroissial clairement identifiable, afin que notre communauté tout entière devienne l'un des poumons caritatifs de notre ville.

Je veux remercier chaleureusement l'Union des Œuvres pour la mission remarquable qu'elle accomplit, notamment à travers l'accueil de nuit. Je salue aussi l'action fidèle et précieuse menée depuis longtemps par l'Arbre à Pain.

Pour cette nouvelle année, j'appelle de mes vœux une collaboration toujours plus étroite entre ces acteurs, afin que notre charité soit toujours plus lisible, plus coordonnée, plus féconde au service des personnes et des familles les plus vulnérables.

Conclusion

Je ne peux pas conclure sans penser aux adolescents et aux adultes qui sont en démarche catéchuménale.

Vous qui vous préparez au baptême, à la première communion, à la confirmation : vous êtes pour nous tous un vrai témoignage. Votre désir de Dieu, votre soif spirituelle, réveillent notre propre foi.

Je pense aussi aux participants du Parcours Alpha : votre cheminement nous dynamise et nous stimule.

L'année 2026 sera marquée par un Concile provincial consacré au catéchuménat. Dans ce cadre, nous serons tous invités, le samedi 14 février, à une grande journée de prière et de discernement. Au fond, une question simple nous sera posée :

Comment mieux accueillir, accompagner et intégrer celles et ceux qui désirent devenir disciples du Christ ?

Frères et sœurs,

En ce début d'année, avec les catéchumènes et comme eux, désirons vivre de notre baptême, dans sa triple dimension sacerdotale, prophétique et royale.

Tels sont mes vœux pour vous, et pour nous tous.

Non pas devenir des figures spirituelles isolées, mais des disciples unis, profondément enracinés dans la grâce de leur baptême.

Un seul Seigneur. Un seul guide. Jésus-Christ.

Et une seule communauté : qui prie, qui annonce, qui aime.

Une communauté unie, attentive les uns aux autres, qui ne se compare pas, mais qui garde les yeux fixés sur le Christ, sur sa victoire, sur le Ciel, sur son amour inconditionnel.

Avec son aide, que cette nouvelle année nous aide à devenir ce qu'il veut que nous soyons.

À déployer la grâce déjà reçue. Pour sa plus grande gloire.

Amen.

P. Bruno L'HIRONDEL, curé